

Après le génocide

2 avril > ESSAI France

Michel Marian propose sa synthèse sur la destruction des Arméniens.

Un siècle après le génocide arménien, de nombreux ouvrages interrogent ce passé à la lumière du présent. L'essai de Michel Marian se distingue par sa capacité à ramasser l'essentiel des faits et des interrogations sur le sujet. L'auteur est particulièrement impliqué, puisqu'une partie de sa famille a été assassinée à Erzerum, la grande ville du nord-est de la Turquie.

Agrégé de philosophie, professeur à Sciences po, Michel Marian revient sur ce qui a rendu possible ce massacre. « Ce qu'on peut reprocher aux Occidentaux n'est pas une responsabilité, mais l'irresponsabilité de l'abandon : le contraste entre la vigueur de leur déclaration de 1915 et la rapidité de leur résignation à céder le terrain. » La France, la Grande-Bretagne et la Russie avait pourtant dénoncé le « crime contre l'humanité » en 1915.

Dans son grand roman *Les 40 jours du Musa Dagh* (Albin Michel, 1936, réédité en 2015), Franz Werfel met en scène un Allemand qui parle de « solution définitive » du problème arménien. Michel Marian, lui, cite l'ambassadeur

allemand allié des Ottomans qui écrit, le 7 juillet 1915 : « La manière dont s'accomplissent les déplacements montre que le dessein du gouvernement est bel et bien d'éradiquer la race arménienne de l'Empire turc. »

Cette intention de « faire du chiffre » se retrouve dans les génocides juif en Europe et tutsi au Rwanda. « C'est à la fois dans sa ressemblance et dans son écart avec l'Holocauste que l'on peut donner sa place au génocide arménien. » Michel Marian envisage ainsi des « gestes convergents tendant à désigner le 24 avril comme la date commune du souvenir des crimes contre l'humanité et des génocides ». Après le vote d'une loi déclarative du Parlement français en 2001 qui « reconnaît publiquement le génocide arménien de 1915 », c'est une piste plausible.

Laurent Lemire



MICHEL MARIAN

Le génocide arménien. De la mémoire outragée à la mémoire partagée

ALBIN MICHEL

TIRAGE : 3 000 EX.

PRIX : 15 EUROS ; 180 P.

ISBN : 978-2-226-25384-2



9 782226 253842

Dictature sans dictateur

2 avril > ESSAI Etats-Unis

Une anatomie très détaillée de la Chine d'aujourd'hui.

Sun Yat-sen, premier président de la Chine après la chute de la dynastie Qing en 1911, rêvait d'un « Cromwell chinois » : il « gouvernerait d'une main implacable, et par le fer et le feu formerait et tempérerait nos compatriotes pendant vingt, trente ou même cinquante ans. Ensuite, oui, nous pourrions leur donner les livres de Rousseau et leur raconter les exploits de Washington ». Un siècle a passé. Et toujours pas de démocratie. Le sursaut de Tiananmen en 1989 semble être oublié... Il faut dire que la Chine revient de loin, et se relève en cette aube du troisième millénaire de l'humiliation subie au cours du XIX^e siècle et d'une bonne partie du XX^e siècle : guerres de l'Opium provoquées par les puissances occidentales, traités commerciaux inégaux, invasion japonaise... Sans compter « les erreurs de tir » du « Grand Timonier » Mao, dont le Grand Bond en avant provoquant la pire famine (30 à 45 millions de morts, plus de victimes que la Première Guerre mondiale)... Au XXI^e siècle, l'empire du Milieu contre-attaque, prêt à ravir aux Etats-Unis leur rang de première puissance

mondiale. Il se construit en Chine la superficie de Rome toutes les deux semaines ! Combinant capitalisme effréné et dictature du parti communiste – « une dictature sans dictateur » –, la Chine est pétrie de contradictions. Les Chinois sont les premiers consommateurs de la marque de luxe Louis Vuitton mais le mot « luxe » est encore banni par le PCC... Du transfuge de Taïwan devenu économiste à la paysanne devenue PDG d'un site de rencontres, en passant par l'artiste contemporain Ai Weiwei, un éboueur poète amateur ou des chrétiens illuminés, ce sont huit années de rencontres qui nourrissent l'ouvrage d'Evan Osnos, ancien correspondant pour le *Chicago Tribune* et le *New Yorker*. Une anatomie détaillée de la Chine d'aujourd'hui, primée par le National Book Award 2014. S. J. R.



EVAN OSNOS

Chine, l'âge des ambitions

ALBIN MICHEL

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PAR PIERRE REIGNIER

TIRAGE : 12 000 EX.

PRIX : 25 EUROS ; 496 P.

ISBN : 978-2-226-31262-4



9 782226 312624

Derrière Newton

2 avril > ESSAI Grande-Bretagne

Newton, sa pomme et son système. On oublierait presque que ce qui a façonné la vision du monde du physicien de la grande révolution scientifique des XVII^e et XVIII^e siècles se trouve dans l'astrologie, l'ésotérisme et la religion. Dans ce long article paru en 1966 dans les *Notes and Records of the Royal Society of London*, les auteurs, James McGuire et Piyo Rattansi, mettent à jour les fondations newtoniennes et montrent que le rationnel s'accompagne souvent d'irrationnel.

Ainsi Newton croit lire dans les écrits des Anciens une anticipation de ses propres théories. Ces textes appelés « scholies » font partie intégrante de sa philosophie et n'en constituent pas une ornementation. Ce sont des annotations manuscrites aux *Principia*. On y voit apparaître le Newton « magicien » qui use de la même rigueur méthodologique. « Il partageait cette croyance, commune au XVII^e siècle, que les connaissances divines et humaines pouvaient être harmonisées et se soutenir l'une l'autre. » Newton veut montrer que la gravitation était connue des Anciens. Il discourt de Dieu dans le cadre de la philosophie naturelle, et dans cette philosophie naturelle la cause première s'appelle Dieu. Pour lui, « la structure réglée de l'univers doit s'accorder immédiatement avec une Providence divine agissant directement dans le monde ». Newton appartenait aux Platoniciens de Cambridge dont le but était de retrouver les vérités du monde révélées aux hommes de jadis par Dieu. Dans cet essai brillant, les auteurs expliquent que Newton ne fut ni le dernier des magiciens ni le premier des scientifiques, mais un philosophe de la nature inscrit pleinement dans l'esprit de son temps.

L. L.



JAMES E. MCGUIRE & PIYO M. RATTANSI

Newton et la flûte de Pan

ALLIA

TRADUIT DE L'ANGLAIS

PAR ALEXANDRE MINSKI

TIRAGE : 2 000 EX.

PRIX : 7 EUROS ; 96 P.

ISBN : 978-2-84485-984-6



9 782844 859846